

UN AUTOMNE 41

Bulletin du 3^{em} trimestre 2018



Se souvenir et œuvrer pour un monde humain et en paix

par **Christian Retailleau***

A la sortie de la première guerre mondiale, les soldats des tranchées - les poilus - avaient l'espérance que leur sacrifice serait le dernier, que cette guerre était la der des ders.

Avec près de 20 millions de morts et autant de blessés, c'est le plus grand conflit mondial jamais connu. Les monuments aux morts fleurirent dans tous les villages de France pour dire : plus jamais ça !

En cette année de centenaire 1918-2018, marquant la fin de cette hécatombe humaine que fut ce conflit que rien ne peut justifier, comment ne pas relier cette commémoration nationale aux commémorations que notre Comité et l'Amicale organisent chaque année à Châteaubriant, Nantes et Indre pour célébrer la mémoire des 48 otages fusillés le 22 octobre 1941.

Parmi eux, ils étaient quelques-uns à avoir combattu en 1914, à avoir rêvé d'un monde sans guerre. Hélas, le temps d'une génération, le déferlement des armées allemandes et italiennes sur l'Europe fracassa ce rêve, déclenchant un nouveau conflit généralisé aux conséquences humaines désastreuses.

Ce conflit n'avait pourtant rien d'inéluctable. En choisissant «Hitler plutôt que le Front Populaire», les élites de l'époque laissèrent en effet prospérer l'idéologie de haine et de mort du régime nazi basée sur l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie.

Aujourd'hui, de nombreuses similitudes existent avec cette période de l'entre-deux-guerres. La résurgence des idées d'extrême-droite dans de nombreux pays européens dont la France ne peut que susciter de l'inquiétude chez toutes celles et ceux qui sont épris de liberté, de tolérance, de respect de la vie humaine.

Le refus d'accueillir des hommes, des femmes, des vieillards et des enfants fuyant la guerre, la misère, les dictatures illustre malheureusement trop bien ce retour de la haine de l'autre.

Rappelons-nous les mots de Primo Levi : « *Ce qui est arrivé peut recommencer. Les consciences peuvent de nouveau être déviées et obscurcies. Les nôtres aussi.* »

Pour endiguer cette nouvelle montée des périls, 77 ans après, continuons d'honorer inlassablement le sacrifice de nos amis et camarades tombés en héros et œuvrons pour un monde humain et en paix.

*** Président du Comité du souvenir**

LES CEREMONIES D'OCTOBRE

Les 19, 20, 21, 22 octobre

à Nantes, Indre, la Blisère et Châteaubriant

voir page 4 et sur

www.resistance-44.fr

Participez nombreux aux manifestations du souvenir pour la paix, la démocratie, les libertés et exprimer votre rejet des idées fascistes

Visitez le stand du comité sur la Fête des Retraités CGT

LA GENESTRIE | LE GÂVRE
LA CGT EN FÊTE
organisée par les retraités CGT de Loire-Atlantique
OUVERTURE à 9h30 Animation 15h30
19h30 - Dîner animé par Georges LE POLL "Le réchauffement climatique"
19h30 - Prix de poche de Bernard TRÉPOIGT
Barricade pédestre inscription à partir de 9h départ 10h30
19h30 - Concert par MALAQUET chante Lamy ESCUDÉRO
4 RESTAURANTS TRADITIONNELS au tarif unique de 13€00
19h30 - Dîner animé par Georges LE POLL
19h30 - Prix de poche de Bernard TRÉPOIGT
1 BON DE SOUTIEN 7€
Union Syndicale des Retraités CGT de Loire-Atlantique
1 place de la Gare de l'Est
44300 NANTES - 02 51 22 29 00
4 rue Marceau
44000 SAINT-NICOLAS
Tél. : 02 51 22 29 01

RÉSISTANCE 44

www.resistance-44.fr

Comité départemental du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

Hommage à Jean de Neyman



Christian Retailleau, président du Comité du Souvenir dépose la gerbe, à l'arrière plan, Emile Raimbault notre porte drapeau.

Comme chaque année la rentrée pour le Comité est marquée par une cérémonie en hommage au dernier fusillé du département, le FTP Jean de Neyman, tombé le 2 septembre 1944 dans la poche de Saint Nazaire encore occupée par la Wehrmacht.

Dominique de Neyman, nièce de Jean, le sénateur Yannick Vaugrenard, Philippe Deguiral conseiller municipal en charge de la mémoire, Lydie Mahé, adjointe au maire, les représentants du Parti communiste français et de la CGT, assistaient à la cérémonie du 74^{ème} anniversaire organisée par le comité et la section nazairienne du PCF.

Le dépôt des gerbes de la municipalité, du Comité du souvenir et du PCF précédé d'une minute de silence, se conclut par le Chant des partisans entonné a cappella par le public.

Extrait de l'intervention de Guy TEXIER

Rendre hommage chaque année à Jean, à ceux de la Résistance, (...) n'est pas seulement un devoir, c'est aussi un travail de mémoire pour rappeler que dans les périodes les plus sombres, les plus difficiles, seule la conscience individuelle de chaque être, conduit à la conscience collective, (...) C'est en 1940 et même avant, qu'ils ont pris conscience du danger du fascisme, du danger de la progression des idées de l'extrême droite en Europe dans les années 1930. Aujourd'hui le ciel de l'Europe, de la France, s'assombrit à nouveau, le terme populisme se substitue au terme d'extrême droite. «*Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde*» écrivait Albert CAMUS. «*Laisser aller le cours des choses, voilà la catastrophe*» ajoutait Walter BENJAMIN, et pourtant la catastrophe est là.(...)

Le crédo de l'extrême droite pour mieux masquer son soutien aux puissances de l'argent, du capitalisme aujourd'hui qualifié de libéral, est d'utiliser les mots qui flattent de bas instincts, du corporatisme étroit, des obscurantismes religieux ou politiques. Celui qui vient d'ailleurs, celui qui est différent, deviennent les boucs émissaires responsables de la crise, du chômage, du mal vivre, du mal être.

Rendre hommage à Jean, à ceux de la Résistance, c'est aussi rappeler que d'abord la Résistance s'est

organisée sur le sol national, parce que la Résistance a été avant tout une résistance populaire, ouvrière au sens large du terme. (...) *François MAURIAC* écrivit «*seule dans sa masse, la classe ouvrière est restée fidèle à la France profanée*» Elle répondait à un idéal de paix, de liberté, de tolérance, de progrès social. Sans conscience il n'y a pas d'idéal, sans idéal il n'y a pas de résistance, c'est alors la résignation, la capitulation qui s'installent et cela conduit à la servitude.

Aujourd'hui, il y a une volonté d'effacer le rôle et la place de cette résistance populaire surtout son héritage: le programme du CNR, *Les jours heureux* et son application de 1945 à 1947, détruit de manière programmée et systématique, depuis près de trois décennies. Aujourd'hui le gouvernement MACRON/ PHILLIPE, veut en finir avec ce qu'il en subsiste: la Sécurité Sociale, le droit du travail et le statut des fonctionnaires(...)

Dans la dernière lettre à ses parents JEAN écrit "*Sachez vous consoler de ma perte, car je me considère comme un élément, un petit chaînon dans l'évolution de notre monde et puisque nous sommes dans la période du gros travail, et qu'il doit y avoir d'innombrables chaînons de brisés et d'usés, peu importe au total qu'ils le soient de façon rationnelle, individuelle...*"



C'est un appel à chacun et à tous à résister, individuellement, collectivement, face au renoncement, à la tolérance des pouvoirs, qui se servent de ces situations pour exister et poursuivre leur politique réactionnaire, anti démocratique et anti sociale.

Jean a choisi de résister avec l'idéal, le courage que nous lui connaissons, animateur d'un groupe de résistants qu'il a su convaincre par son charisme, sa volonté de refuser de courber le dos, il a su montrer que combattre en sachant les risques que l'on prend sont grands, cela peut être le sacrifice de sa vie, était la voie de la liberté et de la libération.

Jean a fait ce choix, en conscience et nous sommes fiers de lui, de son courage et nous ne l'oublierons pas.

Agenda: Dates à retenir

L'Assemblée Générale du Comité se déroulera le 26 janvier 2019 à la GENESTRIE au Gâvre

Les cérémonies en hommage aux FTP Nantais se dérouleront les 31 janvier, 2 et 3 février 2019 au terrain du Bêle, à Sainte Luce et au cimetière de La Chapelle-Basse-Mer.

Petite histoire du Bêle

par Loïc LE GAC

Le 22 octobre prochain, une nouvelle plaque*, remplaçant celle de 1947, sera apposée au stand de tir du Bêle lors de l'hommage aux 50 Otages.

C'est l'occasion pour notre bulletin de présenter brièvement l'histoire de ce lieu. Après la guerre de 1870-1871, les villes de garnison sont tenues de mettre des terrains d'entraînement militaire à la disposition de l'Etat. La Ville loue un terrain sur la prairie de Mauves, puis en acquière un au Petit-Port et en 1877 un vaste terrain de 12 ha à la Halvêque. A l'arrivée du 51^e régiment d'artillerie le terrain du Bêle est acheté. Il sert à l'instruction des artilleurs et fantassins après la déclaration de guerre d'août 1914. Dans l'entre-deux-guerres, un aérodrome civil et militaire est aménagé, il accueille des meetings aériens.

A la fin du 20^{ème} siècle, le champ de manœuvre a été vendu au Ministère de la Justice pour y construire la nouvelle prison, remplaçant celle de La Fayette où furent détenus la plupart des fusillés. Le quartier Erdre/Porterie connaît aujourd'hui un bouleversement considérable, les maisons en bois des Batignolles sont démolies, la construction de 2 500 logements est en cours. Le collège Simone Veil a ouvert il y a un an. Plusieurs rues du quartier portent les noms de couples de résistants.

Du stand de tir il ne reste plus que la partie terminale, devenue lieu de mémoire. Une plaque commémorative y est apposée, portant les noms des 81 résistants fusillés en ce lieu. A l'avant du monument une rangée de 5 statues dues à l'artiste nantais Jules Paressant a été inaugurée en 1991, à l'occasion du 50^e anniversaire de l'exécution des 50 Otages.

En temps de guerre, le stand de tir sert aux exécutions capitales. Le 6 mai 1918, Manuella ALVAREZ (40 ans) et Victorine FAUCHER (25 ans), condamnées pour une prétendue «intelligence avec l'ennemi» à l'issue d'un conseil de guerre tenu à huis clos, tombent sous les balles des pelotons d'exécutions.

A leur arrivée à Nantes en juin 1940, les troupes allemandes s'approprient les lieux qui redeviennent rapidement des lieux d'exécutions.

Ils étaient 81

Le 30 août 1941, Marin Poirier est le premier nantais fusillé. Le 22 octobre, les 16 nantais des 50 Otages sont passés par les armes à l'heure où les 27 de Châteaubriant tombent dans la carrière de La Sablière. Le 17 décembre deux otages sont fusillés.

L'année 1942 connaît 6 vagues d'exécutions: 13 février, 20 février, 7 mars, 23 avril, 30 avril, 26 mai. 12 hommes parfois extraits du camp de Choisel à Châteaubriant y sont fusillés.

Puis c'est la terrible année 1943, à l'issue du simulacre de procès dit des 42: 9 FTP sont fusillés le 29 janvier, puis 25 le 13 février dont 5 Républicains espagnols. Le 20 mars 2 Malgré-nous Polonais, résistants sont exécutés et le 7 mai, 3 condamnés du «procès» des 42.

Le 25 août 1943, à l'issue de la parodie de procès dit des 16, onze FTP sont fusillés au Bêle.

L'âge moyen des 81 fusillés est de 29 ans, mais cette moyenne est trompeuse: 13 ont 20 ans ou moins, 24 ont entre 21 et 25 ans, 31 ont entre 26 et 40 ans et 12 ont plus de 40 ans. L'âge médian est de 28 ans.

La sociologie est également éclairante: sur 46 fusillés de 1943 dont la profession est connue, 42 sont des ouvriers (beaucoup de la métallurgie - Batignolles, chantiers navals, aéronautique SNCASO, et du bâtiment), les 4 autres sont employé, cadre, enseignant, étudiant. Sur l'ensemble, les ouvriers constituent 74 % des fusillés, les employés 12 %.

François Mauriac avait raison : «*Seule la classe ouvrière sera restée dans sa masse fidèle à la patrie*» **

* à consulter sur le site www.resistance-44.fr

** (Le cahier noir 1943 Editions de Minuit)

la BD sur les 50 otages pour octobre 2019

Légitimement, des amis nous questionnent sur l'état d'élaboration de la bande dessinée sur les 50 otages.

Après les déboires dus à la défection du dessinateur, nous avons été contraints de dénoncer les contrats en cours et de rechercher un nouveau dessinateur.

Aujourd'hui, nous passons de nouveaux contrats avec une nouvelle dessinatrice et scénariste, la coloriste qui réalisera également la maquette. Tout ce processus nous prend beaucoup de temps, nous en avons profité pour combler des lacunes des premiers contrats.

Nous avons profité de ce temps pour réécrire le scénario et enrichir celui-ci. Nous tenons à ce que le produit fini contribue historiquement sans lacune à la transmission de la mémoire.

La bande dessinée sera donc jalonnée de pages explicatives et accompagnée d'un cahier pédagogique.

Nous mettons tout en œuvre comme le stipule le nouveau contrat pour que les souscripteurs découvrent cette bande dessinée historique lors des cérémonies du mois d'octobre 2019.

À tous, nous demandons de patienter une année supplémentaire, afin que nous puissions leur livrer un ouvrage de qualité.

Dans les prochaines semaines les souscripteurs recevront un document qui donnera une vue d'ensemble de cette bande dessinée, document qui pourra servir aussi à populariser l'édition de cet ouvrage et d'y gagner de nouveaux soutiens.

Nous tenons à remercier le soutien indéfectible de nos souscripteurs qui ont à la quasi-unanimité décidé de nous accompagner jusqu'au bout de l'entreprise, malgré les difficultés que nous avons rencontrées. Que chacun et chacune reçoive nos chaleureux remerciements !



Les Cérémonies d'octobre 2018

Toutes les informations complémentaires sur www.resistance-44.fr

NANTES

Veillée du souvenir

Vendredi 19 Octobre 17h45 monument des 50 otages

dépôt des gerbes - **Allocution de Loïc LE GAC** - évocation artistique -
réception à l'Hôtel de ville

Évocation artistique et historique

« Il faut apprendre à désobéir »

de Claudine Merceron

avec Pascal Gilet, Michel Hermouet et Martine Ritz
et la participation d'enfants.

INDRE

Dimanche 21 Octobre 8h45 Rdv sur le «Môle» (près du marché)

Dépôt de fleurs sur le «Pali d'ardoise» peint aux visages d'Eugène et Léoncie KERIVEL
9h départ de la marche avec la fanfare jusqu'au cimetière.

Dépôt des gerbes au monument aux morts

Textes à plusieurs voix sur la vie et le sacrifice de E et L. KERIVEL A. GUIHOT
L. LELOIR - Poème choisi et récité par des enfants de la commune.

Allocution de Bruno GOURDON. président du comité local.



Dimanche 21 Octobre 10h . Juigné des Moutiers - La Blisière

Dépôt de gerbes et **allocution de Serge Adry**, président du comité de Châteaubriant

Châteaubriant : La Sablière

Dimanche 21 Octobre 13h30
Rdv Rond-point Fernand GRENIER

Allocution d'Isabelle de Almeida présidente du Conseil National du PCF

Spectacle en hommage aux martyrs de la Résistance de Châteaubriant,

77 ans après, présents

organisé par l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt

Avec le concours des Tréteaux de France, centre dramatique national,

mis en scène par Solenn Goix et Thomas Fitterer, texte d'Evelyne Loew,

interprété par les élèves de la classe de CM1/CM2 de l'école Marcel Viaud de Châteaubriant,

et Virginie Legrais, professeur,

Thomas Fitterer, comédien,

deux comédiens de la région de Châteaubriant,

la chorale Méli-Mélo, Catherine Diamin.



LUNDI 22 OCTOBRE

10 h Monument des 50 otages

10h 45 Terrain du Bêle - Stand de tir

Dévoilement de la plaque comportant les noms de tous les fusillés du Bêle

Allocutions de Christian Retailleau, Président du Comité du souvenir

et de Madame Johanna Rolland, Maire de Nantes.

Dépôt des gerbes - Appel aux morts - cérémonie

avec la participation de Claudine Merceron et Martine Ritz

12h Cimetière de La Chauvinière.